

Pascal Obispo, Les Rues D'Isra

Ce faux pas sur la jete, moi j'en tais si fier, j'en tais si fier.
Ce faux pas sur la jete, moi j'en tais si fier, j'en tais si fier.
Mais aprs tout, toutes ces annes, pour moi tout est refaire, tout est refaire.
Et pourtant je crois en toi.
Un nouveau jour, une autre nuit, l'action me semblait si lente ;
Je ne sens plus mes mains.
Tant de choses me rappellent nos rires jusqu'au matin
Mais maintenant plus rien et maintenant plus rien.

Je me souviens de ce jour l, perdu dans les rues d'Isral ;
Crois bien qu'un jour ce jour viendra, perdu dans les rues d'Isral.
Je me souviens de ce jour l, perdu dans les rues d'Isral.

La vraie vie n'a pas de fin pour les falaises,
Pour les falaises et les filles.
Au bord de l'ocan il fera toujours clair parce que je crois en toi, je crois en toi.

Je me souviens de ce jour l, perdu dans les rues d'Isral ;
Crois bien qu'un jour ce jour viendra, perdu dans les rues d'Isral.
Je me souviens de ce jour l, perdu dans les rues d'Isral.

Isral. Isral. Isral.
Isral.
Isral.

Je me souviens de ce jour l, perdu dans les rues d'Isral ;
Crois bien qu'un jour ce jour viendra, perdu dans les rues d'Isral.

Je me souviens de ce jour l, perdu dans les rues d'Isral ;
Crois bien qu'un jour ce jour viendra, perdu dans les rues d'Isral.
Perdu dans les rues d'Isral.
Perdu dans les rues d'Isral.